

■ Solidarité | Economie sociale

Les travailleurs sociaux frappés

► Victime des mesures de l'équipe Di Rupo, le secteur tire la sonnette d'alarme.

► Il dénonce avec force la politique aveugle, l'injustice et le recul démocratique.

Entretien Pierre Loppe

L'ASBL "Solidarité des alternatives wallonnes et bruxelloises", fédération pluraliste d'entreprises d'économie sociale, agence-conseil et acteur d'éducation permanente, s'émeut de l'impact négatif des mesures d'austérité sur les travailleurs sociaux. Nous avons interrogé à ce propos Frédérique Konstantatos, chargée de projets.

Le cri d'alarme que vous lancez concerne-t-il tout le secteur ?

Oui, encore faut-il avoir une vision claire du rôle que remplit l'économie sociale, de ses objectifs et de son fonctionnement. Les entreprises qui œuvrent sous ce vocable sont extrêmement diversifiées quant à leurs missions et aux publics avec lesquels elles travaillent (accès au logement, accueil de la petite enfance, mutuelles, maisons médicales, services à la collectivité, etc.). On en dénombre 5 260 en Wallonie et à Bruxelles. Ensemble, elles génèrent près de 92 000 emplois. Leur caractéristique est de mettre l'humain au centre du service ou du produit qu'elles proposent et aussi de leur mode de gestion.

■ Wallonie | Aide à l'entrepreneuriat

Un incubateur wallon qui fait des petits

► WSL encadre les chercheurs dès leur entrée dans l'économie réelle.

Basée à Nivelles, l'entreprise Lambda-X envoie ses produits dans le monde entier, et même

En quoi l'économie sociale est-elle particulièrement touchée par l'austérité ?

Vu que pas mal de questions techniques n'ont pas encore été tranchées et que de nombreux points d'interrogation subsistent, il est difficile de dire avec précision à quelle sauce elle va être mangée. Ceci dit, il est clair que le secteur de l'économie sociale sera touché sur de nombreux aspects. Non seulement les travailleurs qui en font partie seront affectés comme ceux de l'économie "totale", mais certaines catégories seront frappées plus que d'autres. Récemment, les "Femmes prévoyantes socialistes" se sont émues dans les colonnes de La Libre du fait que "le gouvernement n'aimait pas les femmes" en matière de crédit-temps, de calcul de la pension, etc. Or il faut savoir que le secteur emploie entre 65 et 70 % de femmes soit beaucoup plus qu'ailleurs (47 % en moyenne). Elles sont largement surreprésentées et vont donc être touchées doublement par les mesures d'austérité. A cela s'ajoute que toutes nos missions d'intérêt général vont être d'autant plus cruciales à l'avenir qu'un plus grand nombre de personnes sont poussées vers la précarité : suppression du complément-chômage, diminution plus rapide des allocations, etc. Les témoignages en provenance des maisons médicales sont édifiants. Vu leur approche globale et multidisciplinaire de la santé qui mêle le curatif et le préventif, elles travaillent en amont et en aval et sentent que les besoins deviennent de plus en plus criants sur le plan curatif. A l'accroissement des missions ne correspond pas une



Les travailleuses (comme ces stagiaires en formation au "Gerموir") sont les plus touchées.

hausse des moyens. On peut prendre la note Di Rupo dans tous les sens, on ne trouve pas de remède aux problèmes de l'heure. Ceci concerne la mobilité, l'accès au logement, l'insertion socio-professionnelle, etc.

Les témoignages que vous recueillez vont-ils tous dans le même sens...

Effectivement. Je ne prétends pas parler au nom du secteur mais tous les acteurs se disent concernés par les mesures d'austérité qui poussent plus loin la politique d'activation des chômeurs que nous dénonçons depuis longtemps. On réussit juste à les agiter sans créer pour autant des emplois en suffisance. La situation ne peut que se détériorer. La chasse aux

par l'austérité

Épingle

Lancement du Prix 2012 de l'économie sociale

Appel à candidatures La 20^e édition du Prix de l'économie sociale (anciennement Prix Roger Vanthournout) est lancée ! Celui-ci vise à faire connaître les entreprises d'économie sociale au grand public et à assurer la promotion du secteur. Quatre prix de 8 000 euros seront décernés à quatre entreprises situées en Wallonie et à Bruxelles. Les sommes offertes aux lauréats soutiendront leur projet d'entreprise. Le Prix couronnera aussi une étude réalisée autour du thème de l'économie sociale. Le travail sera publié en version numérique aux Editions Luc Pire et l'auteur recevra une bourse de 1 000 euros. Les nominés seront sélectionnés par un pré-jury qui analysera les dossiers recevables. Un jury final sélectionnera les quatre entreprises lauréates et l'auteur de l'ouvrage. L'appel à candidatures est lancé. La remise des prix aura lieu le 4 décembre. Pour tous renseignements : www.prixdeleconomiesociale.be ou 04 227 58 89

chômeurs va de pair avec les réformes d'Actiris et du Forem, qui ne sont pas probantes. Vu l'augmentation de la pression, il n'est plus possible de promouvoir une insertion socio-professionnelle de qualité. La précarité est telle que les chômeurs adoptent plus une démarche de survie à défaut de chercher véritablement un emploi durable. En

mars dernier, on comptait à Bruxelles 107 000 chômeurs complets indemnisés et 2 600 offres chez Actiris. Grâce à cet exemple, on notera l'hiatus entre l'offre et la demande. Les personnes sans travail sont souvent peu qualifiées. Les mesures annoncées vont aggraver leur sort. De plus, elles risquent d'accroître les tensions sociales, vu le faible nombre de solutions réellement proposées. Non seulement les recettes ne fonctionnent pas mais on les pousse un cran plus loin.

Y a-t-il eu un minimum de concertation ?

Non. Nous sommes inquiets de ce recul démocratique. Les syndicats vous le diront, cela pose vraiment question. En plus des mesures anti-sociales, il y a une absence de justice évidente.

Que suggérez-vous ?

Nous faisons un travail d'information et de sensibilisation. Le secteur de l'économie sociale est solidaire et doit le rester. Ce n'est pas une réserve d'indiens, hors du monde, qui tente de formuler sa petite alternative. Nous en appelons à des alliances. C'est avec les syndicats, avec les différents acteurs de l'éducation permanente, etc., que nous nous ferons entendre. Le discours ambiant sur les prétendus "chômeurs profiteurs" est devenu inaudible. C'est à se demander quelle société on est en train de construire. Cherchons à dresser les gens les uns contre les autres ? Ce n'est pas en mettant les gens davantage en difficulté que les dirigeants politiques résoudront leurs problèmes.

et aide les start-up

en partie par la Région, sur trois ans. "En quelques années, on passe d'un métier de chercheur, de docteur en sciences, au développement d'un système, puis on le crée, on essaye de le promouvoir, on le vend, il y a les problèmes des gestions de boîte...", énumère Olivier Dupont. C'est une évolution complète ! Ca ne peut pas se faire sans support extérieur."

note le ministre Jean-Claude Marcourt. Cela formera ainsi un véritable réseau, avec chaque fois une personne-relais, pour faire éclore les projets. Ce sera un peu l'ambassadeur, la tête de pont, qui sera en lien avec le reste de WSL." WSL travaillera avec des partenaires locaux les incubateurs CEI et Bio Park à LLN et Gosselies, l'UMH et

Investissement Warren Buffet gagne

Les actionnaires du super investisseur ont commencé leur assemblée générale qui a doublé son bénéfice au profit de la holding Berkshire Hathaway. La holding Berkshire Hathaway a enregistré un bénéfice de 3,2 milliards de dollars (environ 2,1 milliards d'euros) pour la période, il s'élevait à 1,5 milliard

Conjoncture Doper la croissance en Belgique ?

Le commissaire européen au Commerce, Karel De Gucht, a annoncé au cours de l'émission télévisée (VRT) "De Zevende Dag", "prenant les mesures adéquates pour que l'économie belge affiche une croissance annuelle d'un pourcentage de plus". Des mesures de la grosse louche : réforme de l'indexation, dégraissage de la fonction publique, assouplissement du marché du travail, etc. (P.V.C)

Entreprises financières Le holding Dexia va-t-il

Dans sa livraison du week-end que Dexia - la structure de ce groupe bancaire - pourrait être démantelée, l'augmentation de capital de 500 millions d'euros pour contourner l'obligation qui est imposée aux actionnaires lorsque le niveau du capital de départ. Une manière de faire entrer de l'argent.

Croisières Costa inaugure un nouveau paquebot géant

Près de quatre mois après le naufrage du Costa Concordia, le nouveau navire de croisière géant de la compagnie Costa Crociere, le Costa Fascinosa a été inauguré samedi à Venise. Long de 290 mètres, large de 35,5 mètres, et de 17 ponts, le Costa Fascinosa a une capacité maximale de 3 800 passagers et 1 110 membres d'équipage. Il a coûté 510 millions d'euros. (AFP)

Conjoncture Les Belges se réapproprient

Près de la moitié de la dette des Belges, ces derniers ayant acheté de l'Etat belge alors que, dans sept milliards d'euros de dette en 2011, la dette publique a augmenté de 10 milliards. Une hausse qui a en